

Vjay Naraidoo, vice-président de DISMOI « Promouvoir les droits humains, c'est investir pour l'avenir »

«Les droits humains, leur promotion, sont un produit à forte valeur ajoutée. Un citoyen formé, conscient de ses droits, est un citoyen (élève, étudiant, jeune diplômé chômeur, salarié) consciencieux, engagé et responsable dans ses tâches», affirme Vjay Naraidoo qui plaide pour la création d'un Human Rights Education Centre.

Jean -Laurent Moothooeveren

> Vous êtes vice-président de DISMOI. Qu'est-ce qui justifie votre engagement en faveur des droits humains ?

J'ai travaillé pendant 40 ans dans le secteur éducatif. Tour à tour enseignant, pédagogue, formateur, membre de l'administration du ministère, secrétaire de la commission nationale pour l'Unesco, j'ai milité ma vie durant à promouvoir les droits des élèves/étudiants et à contrario les droits des parents à jour de chances égales. L'éducation est la clé de la réussite. Il faut beaucoup investir pour former des citoyens de demain responsables, engagés dans la société, qui contribuent au développement socioéconomique du pays et qui jouissent pleinement de leurs droits. Mon engagement dans DISMOI pour promouvoir les droits humains est donc une suite logique de mon engagement professionnel.

> Quel est l'intérêt de défendre, promouvoir les droits humains ? N'est-ce pas un combat d'arrière-garde dans une société plus préoccupée par le développement technologique, économique ?

D'abord, je reconnais humblement qu'il existe dans le pays plusieurs ONG qui oeuvrent déjà pour le respect des droits humains : droits de la femme, des personnes handicapées, des enfants, etc. Chaque citoyen responsable doit apporter sa contribution, sa pierre à l'édifice. L'actualité récente démontre que la défense des droits humains n'est nullement un combat dépassé. Bien au contraire. L'évolution technologique, économique rend encore plus nécessaire une prise de conscience de nos droits qu'il faut protéger des abus et des dérives peu respectueuses de la dignité humaine. Examinez donc l'affaire Iqbal Toofanny, mort en détention policière après un simple contrôle de routine, le cas choquant des frères Teeroovengadam, un cas de maltraitance envers des handicapés ; le cas de cette grand-mère battue à mort par son petit-fils à Mahébourg. Autant d'exemples qui doivent inciter à une réflexion sur notre devenir. Peut-on assurer le bien-être d'une Nation quand toutes ces violations des droits se déroulent dans le secret, le silence, l'indifférence coupable des voisins et des citoyens plus préoccupés de leur confort matériel ? C'est pourquoi DISMOI se réjouit des mesures annoncées

dans le budget pour introduire l'enseignement des droits humains dans le cursus scolaire et former plus de fonctionnaires en ce sens.

> Quels sont les objectifs majeurs de DISMOI, cette année ?

Nous voulons être plus présents, plus visibles sur le terrain à Maurice, à Rodrigues et dans la région. Le Candlelight Vigil for peace in Africa du 14 mars démontre ainsi notre capacité de mobilisation des consciences sur des problématiques qui touchent notre pays et la région. Notre action vise aussi les îles : Madagascar, Les Comores, les Seychelles, La Réunion, Mayotte. D'où la nécessité d'établir un réseau et un centre régional (Human Right Centre) pour former davantage de personnes aux droits humains. C'est un projet très ambitieux qui requiert de lourds investissements tant financiers qu'humains. Il est donc essentiel que la société civile, les ONG, les entreprises locales s'y intéressent. La décision du gouvernement d'assouplir les conditions d'obtention des fonds CSR, nous l'espérons, incitera davantage les compagnies à investir dans le créneau des droits humains. Je l'affirme : les droits humains, leur promotion et leur défense, sont un produit à haute valeur ajoutée. Car, un citoyen formé, conscient de ses droits est un citoyen (qu'il soit élève, étudiant, jeune diplômé chômeur, salarié) différent, consciencieux, engagé et responsable dans ses tâches. C'est ça notre rêve du Mauricien de demain, heureux d'être un citoyen de ce pays.

> Parlez-nous de votre action, des initiatives de DISMOI envers les jeunes. Pourquoi est-ce une démarche essentielle ?

Dans une société démocratique, on reconnaît vraiment une société évoluée par la liberté avec laquelle s'expriment ses citoyens et plus encore ses ins-

Human Rights Education Centre

- But : promouvoir, former aux droits humains et citoyenneté
- Cible : les adultes, les scolaires, les étudiants, les professionnels, les entreprises, les institutions
- Objectif : devenir un centre de ressources humaines, de documentation, disposant d'articles de presse, de références sur la pratique à l'étranger, de films, vidéos, pour encourager des recherches tant de Mauriciens que d'étrangers.
- Ambition : être un centre bouillonnant de réflexion, d'activités pour un enrichissement tant personnel, que scolaire ou professionnel.

titutions. Les jeunes doivent disposer d'un forum pour exprimer librement leurs attentes, leurs appréciations, leurs ambitions, leurs rêves pour la société de demain. L'engagement des Club DISMOI des collèges doit être encouragé (voir liste), l'initiative du club DISMOIRCPCL de se rendre au Parlement, salué. Nous avons plaisir à leur donner la parole. Les jeunes ne disent pas que des bêtises ! N'oublions pas, l'école est la pépinière des responsables politiques, économiques, professionnels de demain. Il faut encadrer ces talents pour leur enseigner leurs droits et surtout leurs responsabilités envers leurs camarades, d'abord, leur famille, les personnes âgées, les handicapés, les enfants, les LGBT, l'environnement, etc. DISMOI invite donc les chefs d'établissement à prendre l'initiative de sensibiliser leurs élèves et à encourager la création de clubs de droits humains. Pourquoi attendre que le ministère encourage cette démarche ? À ce propos, le principe d'une telle action a été accepté à Rose-Belle par les collèges Unity et Windsor et à Chemin Grenier par le Keats College.

> L'optimisme est donc de rigueur ? Quelles autres actions préconisez-vous pour la promotion des droits humains ?

Oui, il faut être optimiste. Chaque jour est un combat pour améliorer notre bien-être. Chaque citoyen devrait agir en ce sens dans son environnement proche, car les violations les plus flagrantes des droits humains ont lieu au sein de la famille, dans le silence, dans la peur du scandale ou de la honte. Que l'on n'attende pas les célébrations des Journées internationales des Nations unies pour discuter de ces thèmes qui nous touchent dans notre quotidien. Il faut en débattre de manière pédagogique à la radio, à la télé, dans les journaux. D'autres moyens de sensibilisation peuvent être trouvés : des carnivals ? Des concours ? D'où l'importance pour DISMOI de susciter la réflexion du public dans ses pages hebdomadaires offertes par le Defimedia Group.

RCPL Dis-Moi Club au Parlement

Suite à la visite des élèves du Collège Royal de Port-Louis au Parlement le 31 mars, le recteur Preetam Rambaruth nous en dit plus sur son rêve de voir des jeunes plus engagés dans les affaires de notre société.



Lindley Couronne expliquant 'C'est quoi la politique'?

Preetam Rambaruth, recteur du RCPL

« Des outils pour apprendre la vie »

> Pourquoi un club DISMOI au RCPL ?

Depuis que j'ai pris la direction du Royal College de Port-Louis, en 2012, j'ai pris conscience qu'il fallait rétablir une bonne dose de savoir académique et de développement émotionnel dans notre enseignement. Écoutez, de nombreux responsables de notre pays expliquent qu'ils assument pleinement leurs responsabilités aujourd'hui grâce à la formation reçue au Collège Royal de Curepipe et du Royal de Port-Louis, notamment à travers les divers clubs. Un club des droits humains s'imposait. Grâce à l'initiative de Lindley Couronne, tout est allé vite. Notamment avec la visite au Parlement qui a marqué les esprits des collégiens.

> Quel enrichissement cela leur a-t-il apporté ?

Nous ne vivons pas d'élèves avec seulement une tête pleine de savoirs académiques. Au RCPL notre ambition est d'avoir des élèves engagés pleinement dans la société. Beaucoup de jeunes refusent de prendre la relève à divers postes de responsabilité, y compris en politique. Tout cela par



désintérêt pour les affaires du pays, car ils n'ont pas été sensibilisés, formés pour. La faute à une éducation qui a trop mis l'accent sur l'aspect académique. Il y a ainsi un 'mismatch' entre l'éducation et le monde du travail, l'éducation et la société. Le Club DISMOI a permis de développer le sens critique des élèves, d'éveiller des talents cachés. Des talents de leader, d'engagement envers les autres, quel que soit leur niveau de réussite académique. Leurs commentaires en disent long sur cet épanouissement.

> Vos ambitions et vos prochains objectifs ?

Nous voulons inciter nos étudiants à sortir, à s'engager dans la société, dans des Community Projects. Je souhaite qu'ils contribuent dans les décisions en relation avec l'éducation et les jeunes. Cet esprit d'initiative, d'engagement social, d'indépendance, faisait autrefois la fierté la réputation du Collège Royal. Learn for life, not for school : telle est notre devise. D'où mon encouragement à la création de clubs, de foot, de théâtre ou autres, pour un épanouissement complet de nos élèves.

DISCLAIMER

Les informations contenues dans ces deux pages n'engagent que l'association DISMOI (Droits humains Océan Indien) et les intervenants. La reproduction, la diffusion et/ou la distribution de ces informations ne sont pas autorisées sans la permission de DISMOI.



DISMOI (Droits humains-Océan Indien) est une organisation non gouvernementale qui aide à promouvoir la culture des droits humains dans la région du Sud-Ouest de l'Océan Indien, notamment les Seychelles, Maurice, Rodrigues, Madagascar et les Comores. Fondée en 2012, l'organisation milite pour la défense et l'enseignement des droits humains.

DISMOI, ARCADES RAMDOUR, 289 ROYAL ROAD, ROSE-HILL - TEL : 5 440 45 01 INFO@DISMOI.ORG - HTTP://WWW.DISMOI.ORG

La parole aux étudiants

Amish Fakun : « En quelque sorte privilégié »

L'expérience vécue par les élèves du club DISMOI RCPL a été une des plus enrichissantes de notre vie de collégien. Les activités proposées par le club sont très intéressantes et ont formé notre esprit d'analyse et notre sens critique. Cette visite fut très excitante, jamais je n'avais vu le Parlement, sauf sur le petit écran. J'ai été heureux de me trouver dans ce cadre magnifique dans lequel on débattait d'Agalega. J'ai pris conscience des projets du gouvernement, et des critiques de l'opposition. Voilà comment fonctionne une démocratie ! J'ai aussi apprécié le rôle d'arbitre de la Lady Speaker. Un rôle très difficile à assumer, car elle doit faire preuve d'impartialité. Je ressens mieux informé des enjeux politiques. Je comprends mieux comment fonctionne notre système politique et parlementaire. Je me sens en quelque sorte privilégié.



Akhil Kanhya : « A source of inspiration »

Action, Start! This is not a movie sequence or a simulation; this is the real battlefield of politicians. Far away from my perception of the National Assembly as shown on television, this visit has been the springboard that has helped me to jump into the political world where crucial decisions are taken in the interest of the country. It has been one of my life's best experiences, the awesome opportunity to be exposed to the adult world. I have been impressed by some politicians who have shown their qualities: practical, roofless, shrewd, acting as demagogues. The eloquent speeches, the sharp answers of the Prime Minister, without forgetting the reprimandation of the Speaker of the Assembly, the walk-out of the Opposition party has thrown us into the harsh reality of the challenges of politics. This activity has afforded the members of the Human Rights Club of the RCPL with the opportunity to learn in an unconventional way. It has inspired many of us to join the political world.



Shaw Hun Chen : « Students become more open-minded »

The RCPL DIS-MOI club consists mainly of students of the upper forms. Its main objective is to fight for human rights (for women, children, old people, LGBT's rights...) The few sessions held at school during the first term were very interesting. I indeed learned a lot from them. The DIS-MOI club helps students to become more open-minded. Recently, we learned a lot on politics and when I heard that we were going to visit the Parliament, I was elated. It was one of the most thrilling experience I ever had in my life! Some friends thought it would be boring but it really wasn't. As soon as Paul Bérenger entered the room, the atmosphere was totally different, tensed. Moreover, the incident which took place between the speaker and one of the members of the opposition left me speechless. It was scary but a bit funny at the same time.



Les clubs DISMOI

1. SSS Triolet
2. Royal College of Port Louis
3. Medco Cassis
4. Le Bocage International School
5. Victoria college
6. DAV college
7. Beckenham College
8. Keats College Rodrigues
9. Le Chou College
10. Marechal College
11. Terre rouge College
12. Mont Lubin College